

A Saint-Germain-des-Prés on se montra plus pacifique ; la réconciliation s'opéra : l'amour de la science ou plutôt la charité chrétienne fit oublier les procédés peu délicats du savant. Tous les religieux cependant ne furent pas de l'humeur de Dom d'Achéry et la lettre suivante, qui lui fut expédiée de Rome et qui me semble terminer à propos ce chapitre, nous révèle un ressentiment trop profond pour céder facilement.

« à Rome le 16 août 1672.

« Je donnerai part à M. Dirois de votre réconciliation avec M. de Launoy ; le card. Bona l'a su de moi ; il vous est obligé du témoignage que lui rendent vos savants ; il se met fort peu en peine de celui de M. de Launoy qui passe pour un brouillon et pour un Ismaël parmi les doctes.

« Je m'étonne comme le grand saint Germain ne lui donna de sa crosse sur les oreilles en entrant à Saint-Germain ; c'est à lui qu'on a l'obligation de la perte du plus

à R. P. Th. Raynaudo ejusdem societatis, redivivus in P. Dan. Papebrochio item Jesuita. Leodii apud. G. Streil 1687.

Les livres du P. Raynaud où Launoy était spécialement visé sont :  
*Antemurale adversus arietes fortium ingeniorum quatientes historiam sancti Brunonis veritatem. 1643.*

*Hercules Commodianus Joannes Launoyus repulsus pro Breviario Romano pro stigmatisbus Sancti Francisci, pro translatione aedis Lauretanæ, ab Honorato Leothardo Thyniensi. Aquis Sextiis, 1656.*

*Scapulare Partheno-Carmeliticum illustratum ac defensum. Anno 1656.*  
*Coloniæ Agrippinæ.*